

- **Nom**
CLAVAUD
- **Prénom**
Amandine
- **Adresse**
12, Cité Malesherbes 75009 Paris
- **Raison sociale**
Fondation Jean-Jaurès, en partenariat avec l'Institut Montaigne, Les Editions de l'Observatoire et France Culture

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
Le peuple contre la démocratie
- **Description de l'activité**
La démocratie libérale est à un point critique de son histoire. Pris entre les deux extrêmes de nos systèmes politiques – des démocraties illibérales, dirigées par des démagogues populistes, et des libéralismes non démocratiques gouvernés par des élites technocrates –, les citoyens, surtout les jeunes, perdent confiance et la démocratie s'étiolle. Un débat s'est tenu sur ce sujet l'occasion de la venue en France de Yascha Mounk, professeur à Harvard.
- **Date et heure**
5 septembre 2018, de 18h30 à 20h30
- **Lieu**
5, Avenue de Friedland 75008 Paris
- **Nombre de participants**
80

- **Catégories de publics présents**

Citoyennes et citoyens abonné.es à nos invitations et à celles de nos partenaires, représentant.es de la société civile, responsables institutionnels et politiques, étudiant.es

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**

Yascha Mounk, politologue et auteur de « Le peuple contre la démocratie » (Editions de l'Observatoire, août 2018) ;

Gilles Finchelstein, directeur général de la Fondation Jean-Jaurès ;

Nicolas Baverez, historien et économiste ;

Raphaël Bourgois, producteur à France Culture.

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**

Yascha Mounk relève que les tendances populistes s'en prennent aux valeurs fondamentales qui constituent la démocratie. Elles progressent significativement : quand elles atteignaient approximativement 5% des suffrages dans les années 2000, elles en atteignent 25 à 26% actuellement et ce même dans des pays où il y a une social-démocratie solide (exemple de la Suède). Il constate également que depuis longtemps, les peuples se détournent de la démocratie. Ainsi, aux États-Unis, près de deux tiers des Américains nés dans les années 1930-1940 voient la démocratie comme essentielle alors que moins d'un tiers des Américains nés depuis les années 1980 ont cette même opinion. Cette réalité implique de revoir profondément quelques notions : il faut, par exemple, accepter que les démocraties libérales existantes dans des pays aisés et développés ne soient pas complètement définitives (exemple de la Hongrie), il faut aussi ne plus systématiquement lier la démocratie au libéralisme car cela offre une vision floue. La démocratie a toujours deux grands objectifs : la souveraineté du peuple et le libéralisme permettant le maintien des libertés individuelles. L'alliance de ces deux objectifs est aujourd'hui en tension du fait notamment du rôle croissant de l'argent, des lobbyistes (500 à Bruxelles dans les années 1970 contre près de 30000 aujourd'hui), des institutions d'experts et des administrations indépendantes qui régissent de plus en plus la gouvernance (aux États-Unis, près de 3000 règles éditées chaque année sont le fruit de ces organismes). C'est ce qui constitue l'une des sources du populisme qui souhaitent abolir ces organismes du fait qu'elles représentent un « complot des élites ». Ces dernières sont certes utiles mais donnent l'impression au peuple qu'il n'a pas vraiment son mot à dire, la tension entre les deux objectifs de la démocratie est ainsi à l'extrême. Les populistes ne partagent pas toujours la même idéologie mais ils ont une même conception de la politique, à savoir rejeter la faute des difficultés du pays sur « les élites corrompues » qui ne représentent pas le « vrai peuple ». Souvent l'explication de la montée des populismes se limite au seul pays concerné, Yascha Mounk identifie trois causes structurelles sur le long terme : la stagnation du niveau de vie des classes moyennes, la question identitaire où l'on voit certains citoyens se révolter contre les démocraties multiculturelles, et la croissance

d'Internet et des réseaux sociaux qui permet de mieux diffuser la haine et les « fake news ».

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

Divers problèmes furent soulevés par le public. Par exemple, a été posé la question de savoir si le succès des populistes n'était pas surtout dû au fait que la démocratie était déjà morte (exemple des Etats-Unis avec des « dynasties » de politiciens telles les Kennedy, les Bush et les Clinton). Mais le fait que face à la mondialisation, certaines démocraties se montrent impotentes et impuissantes a aussi été posé comme possible facteur de succès. Un intervenant évoque aussi le fait que ce soit simplement l'indifférence de plus en plus grande face à la démocratie qui puisse permettre le succès des populismes. D'autres problématiques tels le manque de territorialisation des responsables politiques, la question des minorités et les fractures numériques laissant de côté certaines populations, ont également été débattues pour expliquer la montée des populismes.

- **Pistes de proposition formulées**

Pour tenter de remédier à cette tendance, Yascha Mounk pose plusieurs pistes. Ainsi, l'Etat devrait mieux fonctionner pour punir les personnes violant les règles et doit être capable de montrer qu'il sait faire face à la mondialisation, en pouvant mettre en place une régulation et une politique de taxes appropriées. De plus, il appelle à revoir le concept actuel de « démocratie participative » qui est menacé par le numérique. Enfin, sa solution majeure réside dans la volonté de promouvoir un « patriotisme inclusif » et il l'explique ainsi : le nationalisme constituant une grande puissance politique, il convient de se battre pour son contrôle et pour empêcher que, le cas échéant, des personnes mal intentionnées puissent en faire ce qu'elles veulent. Il faut ainsi mettre l'accent sur ce qui unit plutôt que sur ce qui divise et il convient aussi de créer des expériences communes à tous les citoyens afin de les rapprocher.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

[Not answered]